

Formule logique : Sémantique

Quentin Fortier

April 10, 2022

Définition

Une **distribution de vérité** sur un ensemble V de variables est une fonction de V vers $\{0, 1\}$.

0 est parfois noté Faux ou \perp . 1 est parfois noté Vrai ou \top .

Évaluation de formule

Définition

Une **distribution de vérité** sur un ensemble V de variables est une fonction de V vers $\{0, 1\}$.

0 est parfois noté Faux ou \perp . 1 est parfois noté Vrai ou \top .

Définition

Soit d une distribution de vérité sur V .

L'**évaluation** $\llbracket \varphi \rrbracket_d$ d'une formule φ sur d est définie inductivement :

- $\llbracket T \rrbracket_d = 1, \llbracket F \rrbracket_d = 0$
- $\llbracket x \rrbracket_d = d(x)$ si $x \in V$
- $\llbracket \neg \varphi \rrbracket_d = 1 - \llbracket \varphi \rrbracket_d$
- $\llbracket \varphi \wedge \psi \rrbracket_d = \min(\llbracket \varphi \rrbracket_d, \llbracket \psi \rrbracket_d)$
- $\llbracket \varphi \vee \psi \rrbracket_d = \max(\llbracket \varphi \rrbracket_d, \llbracket \psi \rrbracket_d)$

Si $\llbracket \varphi \rrbracket_d = 1$, on note $d \models \varphi$ et on dit que d est un **modèle** pour φ .

Évaluation de formule

```
let rec eval d = function
  | T -> true
  | F -> false
  | Var(x) -> d x
  | Not(p) -> not (eval p)
  | And(p, q) -> (eval p) && (eval q)
  | Or(p, q) -> (eval p) || (eval q)
```

Ici une distribution de vérité d à valeur booléenne est utilisée.

Définition

Deux formules φ et ψ sur V sont **équivalentes** (et on note $\varphi \equiv \psi$) si, pour toute distribution de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$:

$$\llbracket \varphi \rrbracket_d = \llbracket \psi \rrbracket_d$$

Évaluation de formule

Définition

Deux formules φ et ψ sur V sont **équivalentes** (et on note $\varphi \equiv \psi$) si, pour toute distribution de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$:

$$\llbracket \varphi \rrbracket_d = \llbracket \psi \rrbracket_d$$

Lois de de Morgan

Pour toutes formules φ, ψ :

$$\neg(\varphi \vee \psi) \equiv \neg\varphi \wedge \neg\psi$$

$$\neg(\varphi \wedge \psi) \equiv \neg\varphi \vee \neg\psi$$

Évaluation de formule

Définition

Deux formules φ et ψ sur V sont **équivalentes** (et on note $\varphi \equiv \psi$) si, pour toute distribution de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$:

$$\llbracket \varphi \rrbracket_d = \llbracket \psi \rrbracket_d$$

Lois de de Morgan

Pour toutes formules φ, ψ :

$$\neg(\varphi \vee \psi) \equiv \neg\varphi \wedge \neg\psi$$

$$\neg(\varphi \wedge \psi) \equiv \neg\varphi \vee \neg\psi$$

Définition

Une formule toujours évaluée à 1 est une **tautologie**.

Une formule toujours évaluée à 0 est une **antilogie**.

Une formule qui possède au moins une évaluation à 1 est **satisfiable**.

Soit $G = (V, E)$ un graphe.

Exercice

Définir une formule logique satisfiable si et seulement si G est biparti (c'est-à-dire : $\exists A \subseteq V$ tel que les seules arêtes G soient entre un sommet de A et un sommet de $^c A$).

Écrire une fonction OCaml pour effectuer cette transformation.

Quelques équivalences importantes :

$$\neg\neg\varphi \equiv \varphi$$

$$\varphi \wedge \varphi \equiv \varphi$$

$$\varphi \vee \varphi \equiv \varphi$$

$$\varphi_1 \wedge (\varphi_2 \wedge \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \wedge \varphi_2) \wedge \varphi_3$$

$$\varphi_1 \vee (\varphi_2 \vee \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \vee \varphi_2) \vee \varphi_3$$

$$\varphi_1 \vee (\varphi_2 \wedge \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \vee \varphi_2) \wedge (\varphi_1 \vee \varphi_3)$$

$$\varphi_1 \wedge (\varphi_2 \vee \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \wedge \varphi_2) \vee (\varphi_1 \wedge \varphi_3)$$

Algèbre de Bool

En notant \bar{a} au lieu de $\neg a$, $a + b$ au lieu de $a \vee b$, ab au lieu de $a \wedge b$, les équivalences précédentes deviennent :

$$\overline{\bar{a}} \equiv a$$

$$aa \equiv a$$

$$a + a \equiv a$$

$$a(bc) \equiv (ab)c$$

$$a + (b + c) \equiv (a + b) + c$$

$$a + bc \equiv (a + b)(a + c)$$

$$a(b + c) \equiv ab + ac$$

Et les lois de De Morgan :

$$\overline{a + b} \equiv \bar{a}\bar{b}$$

$$\overline{ab} \equiv \bar{a} + \bar{b}$$

Exercice

Comment peut-on réécrire $(\bigvee_i \varphi_i) \wedge (\bigvee_j \psi_j)$?

Et $(\bigwedge_i \varphi_i) \vee (\bigwedge_j \psi_j)$?

Théorème

Soit φ une formule possédant des \neg uniquement sur des variables.

Alors $\neg\varphi$ équivaut à :

- 1 inverser les \vee et \wedge
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Théorème

Soit φ une formule possédant des \neg uniquement sur des variables.

Alors $\neg\varphi$ équivaut à :

- 1 inverser les \vee et \wedge
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Preuve : Par induction structurelle.

Théorème

Soit φ une formule possédant des \neg uniquement sur des variables.

Alors $\neg\varphi$ équivaut à :

- 1 inverser les \vee et \wedge
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Preuve : Par induction structurelle.

Par exemple si $\varphi = (x \vee y) \wedge ((\neg x \wedge z) \vee \neg y) \vee \neg z$ alors :

$$\neg\varphi \equiv (\neg x \wedge \neg y) \vee ((x \vee \neg z) \wedge y) \wedge z$$

Théorème

Soit φ une formule possédant des \neg uniquement sur des variables.

Alors $\neg\varphi$ équivaut à :

- 1 inverser les \vee et \wedge
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Preuve : Par induction structurelle.

Par exemple si $\varphi = (x \vee y) \wedge ((\neg x \wedge z) \vee \neg y) \vee \neg z$ alors :

$$\neg\varphi \equiv (\neg x \wedge \neg y) \vee ((x \vee \neg z) \wedge y) \wedge z$$

On peut calculer sur des formules un peu comme sur les réels.

Par exemple, comme $(a + b)(c + d)e = ace + ade + bce + bde$:

$$(a \vee b) \wedge (c \vee d) \wedge e \equiv (a \wedge c \wedge e) \vee (a \wedge d \wedge e) \vee (b \wedge c \wedge e) \vee (b \wedge d \wedge e)$$

Soit $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$. Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les 2^n distributions de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$.

Soit $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$. Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les 2^n distributions de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$.

On peut représenter d par un entier dont le i ème bit est $d(x_i)$ (*bitset*). On énumère alors tous les entiers de 0 à $2^n - 1$.

Soit $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$. Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les 2^n distributions de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$.

On peut représenter d par un entier dont le i ème bit est $d(x_i)$ (*bitset*). On énumère alors tous les entiers de 0 à $2^n - 1$.

Exercice

En déduire des fonctions OCaml `tautologie` et `satisfiable`.

On pourra utiliser `Int.logand`, `Int.logor`, `Int.shift_left` pour les opérations bit à bit.

Complexité :

Soit $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$. Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les 2^n distributions de vérité $d : V \rightarrow \{0, 1\}$.

On peut représenter d par un entier dont le i ème bit est $d(x_i)$ (*bitset*). On énumère alors tous les entiers de 0 à $2^n - 1$.

Exercice

En déduire des fonctions OCaml `tautologie` et `satisfiable`.

On pourra utiliser `Int.logand`, `Int.logor`, `Int.shift_left` pour les opérations bit à bit.

Complexité : $\geq 2^n$.

Algèbre de Bool

Soit φ une formule sur V . On peut représenter les différentes valeurs des évaluations de φ par une **table de vérité**.

Algèbre de Bool

Soit φ une formule sur V . On peut représenter les différentes valeurs des évaluations de φ par une **table de vérité**.

Table de vérité de $(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$:

x	y	$(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1

Chaque ligne correspond à une distribution de vérité d possible et $\llbracket \varphi \rrbracket_d$.

Algèbre de Bool

Soit φ une formule sur V . On peut représenter les différentes valeurs des évaluations de φ par une **table de vérité**.

Table de vérité de $(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$:

x	y	$(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1

Chaque ligne correspond à une distribution de vérité d possible et $\llbracket \varphi \rrbracket_d$.

Deux formules sont équivalentes ssi elles ont la même table de vérité.

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Soient x = « le chemin de gauche conduit à une oasis » et y = « le chemin de droite conduit à une oasis ».

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Soient x = « le chemin de gauche conduit à une oasis » et y = « le chemin de droite conduit à une oasis ».

D'après l'hypothèse, la formule $\varphi = ((x \vee y) \wedge \neg y) \vee (\neg(x \vee y) \wedge y)$ doit être vraie.

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Soient x = « le chemin de gauche conduit à une oasis » et y = « le chemin de droite conduit à une oasis ».

D'après l'hypothèse, la formule $\varphi = ((x \vee y) \wedge \neg y) \vee (\neg(x \vee y) \wedge y)$ doit être vraie.

En écrivant la table de vérité de φ ou en utilisant notre fonction Caml, on trouve que la seule solution est $x = 1$ et $y = 0$: il faut donc prendre le chemin de gauche.

Algèbre de Bool

Nombre de tables de vérités différentes sur n variables :

Algèbre de Bool

Nombre de tables de vérités différentes sur n variables : 2^{2^n}
(2 choix pour chacune des 2^n distributions de vérité).

Nombre de tables de vérités différentes sur n variables : 2^{2^n}
(2 choix pour chacune des 2^n distributions de vérité).

Question

Est-ce que toutes les tables de vérités possibles peuvent être obtenues par une formule logique?

Nombre de tables de vérités différentes sur n variables : 2^{2^n}
(2 choix pour chacune des 2^n distributions de vérité).

Question

Est-ce que toutes les tables de vérités possibles peuvent être obtenues par une formule logique?

Exemple : comment obtenir la table suivante?

x	y	?
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1

Nombre de tables de vérités différentes sur n variables : 2^{2^n}
(2 choix pour chacune des 2^n distributions de vérité).

Question

Est-ce que toutes les tables de vérités possibles peuvent être obtenues par une formule logique?

Exemple : comment obtenir la table suivante?

x	y	?
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1

Avec la formule $\neg x \vee y$, qu'on note aussi $x \implies y$.

2ème exemple :

x	y	z	$?$
0	0	0	1
0	0	1	1
0	1	0	0
0	1	1	0
1	0	0	1
1	0	1	0
1	1	0	1
1	1	1	0

Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique.
Il existe donc exactement 2^{2^n} formules logiques à n variables, à équivalence près.

Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique. Il existe donc exactement 2^{2^n} formules logiques à n variables, à équivalence près.

De plus, la forme de la formule obtenue est bien particulière.

Définition

- Un **littéral** est une variable ou sa négation.
- Une **clause** est une conjonction de littéraux (c'est à dire de la forme $\ell_1 \wedge \ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$ où ℓ_i est un littéral).

Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique. Il existe donc exactement 2^{2^n} formules logiques à n variables, à équivalence près.

De plus, la forme de la formule obtenue est bien particulière.

Définition

- Un **littéral** est une variable ou sa négation.
- Une **clause** est une conjonction de littéraux (c'est à dire de la forme $\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p$ où ℓ_i est un littéral).

Théorème

Toute formule logique est équivalente à une formule sous **forme normale disjonctive**, c'est à dire de la forme $c_1 \vee \dots \vee c_k$ où c_i est une clause.

Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique. Il existe donc exactement 2^{2^n} formules logiques à n variables, à équivalence près.

De plus, la forme de la formule obtenue est bien particulière.

Définition

- Un **littéral** est une variable ou sa négation.
- Une **clause** est une conjonction de littéraux (c'est à dire de la forme $\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p$ où ℓ_i est un littéral).

Théorème

Toute formule logique est équivalente à une formule sous **forme normale disjonctive**, c'est à dire de la forme $c_1 \vee \dots \vee c_k$ où c_i est une clause.

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Théorème

Toute formule logique φ est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Théorème

Toute formule logique φ est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve : $\neg\varphi$ est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$.

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Théorème

Toute formule logique φ est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve : $\neg\varphi$ est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$.
Alors $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$ (de Morgan).

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Théorème

Toute formule logique φ est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve : $\neg\varphi$ est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$.

Alors $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$ (de Morgan).

Or $\neg c_i = \neg(\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p) \equiv \neg\ell_1 \vee \dots \vee \neg\ell_p$ (de Morgan).

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Théorème

Toute formule logique φ est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve : $\neg\varphi$ est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$.

Alors $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$ (de Morgan).

Or $\neg c_i = \neg(\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p) \equiv \neg\ell_1 \vee \dots \vee \neg\ell_p$ (de Morgan).

Donc $\varphi \equiv \neg\neg\varphi$ est bien équivalente à une forme normale conjonctive.

Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$.

Théorème

Toute formule logique φ est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve : $\neg\varphi$ est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$ où chaque c_i est de la forme $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$.

Alors $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$ (de Morgan).

Or $\neg c_i = \neg(\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p) \equiv \neg\ell_1 \vee \dots \vee \neg\ell_p$ (de Morgan).

Donc $\varphi \equiv \neg\neg\varphi$ est bien équivalente à une forme normale conjonctive.

Autre preuve possible : par induction structurelle sur φ .

Question 20 Pour chacune des formules suivantes, utiliser l'involutivité de la négation, l'associativité et la distributivité des connecteurs \wedge et \vee , ainsi que les lois de De Morgan pour transformer la formule en FNC. Seul le résultat du calcul est demandé :

a) $(x_1 \vee \neg x_0) \wedge \neg(x_4 \wedge \neg(x_3 \wedge x_2))$

b) $(x_0 \wedge x_1) \vee (x_2 \wedge x_3) \vee (x_4 \wedge x_5)$

Problème k -SAT

Le problème k -SAT consiste à déterminer si une formule φ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte k littéraux, est satisfiable.

Problème k -SAT

Le problème k -SAT consiste à déterminer si une formule φ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte k littéraux, est satisfiable.

❶ 1-SAT :

Problème k -SAT

Le problème k -SAT consiste à déterminer si une formule φ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte k littéraux, est satisfiable.

- ❶ 1-SAT : satisfiable ssi φ ne contient pas à la fois une variable et sa négation.

Complexité : $O(n)$, n étant le nombre de variables dans φ .

- ❷ 2-SAT :

Problème k -SAT

Le problème k -SAT consiste à déterminer si une formule φ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte k littéraux, est satisfiable.

- ❶ 1-SAT : satisfiable ssi φ ne contient pas à la fois une variable et sa négation.

Complexité : $O(n)$, n étant le nombre de variables dans φ .

- ❷ 2-SAT : se ramène à un problème de graphe dont les sommets sont les littéraux de φ .

Pour toute clause $\ell_1 \vee \ell_2$, équivalente à $\neg \ell_1 \implies \ell_2$, on ajoute un arc $(\neg \ell_1, \ell_2)$.

φ est alors satisfiable ssi aucune composante fortement connexe ne contient une variable et sa négation.

Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre k -SAT en complexité polynomiale.

Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre k -SAT en complexité polynomiale.

Preuve : soit φ une formule k -SAT et $c = \ell_1 \vee \dots \vee \ell_k$ une de ses clauses.

Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre k -SAT en complexité polynomiale.

Preuve : soit φ une formule k -SAT et $c = \ell_1 \vee \dots \vee \ell_k$ une de ses clauses. Alors :

$$c \equiv (\ell_1 \vee \ell_2 \vee x_1) \wedge (\neg x_1 \vee \ell_3 \vee x_2) \wedge (\neg x_2 \vee \ell_4 \vee x_3) \dots \wedge (\neg x_{k-3} \vee \ell_{k-1} \vee \ell_k)$$

où x_1, \dots, x_{k-3} sont des nouvelles variables.

Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre k -SAT en complexité polynomiale.

Preuve : soit φ une formule k -SAT et $c = \ell_1 \vee \dots \vee \ell_k$ une de ses clauses. Alors :

$$c \equiv (\ell_1 \vee \ell_2 \vee x_1) \wedge (\neg x_1 \vee \ell_3 \vee x_2) \wedge (\neg x_2 \vee \ell_4 \vee x_3) \dots \wedge (\neg x_{k-3} \vee \ell_{k-1} \vee \ell_k)$$

où x_1, \dots, x_{k-3} sont des nouvelles variables.

On peut donc transformer φ en une formule 3-SAT, en multipliant au plus par 2 le nombre de variables.